



Préoccupations environnementales: Faits environnementaux sur des produits de mousse de polystyrène Dart

La mousse de polystyrène peut être recyclée dans le cadre d'une stratégie intégrée de gestion des déchets solides. Au Canada, elle peut être recyclée dans le cadre des programmes municipaux de collecte sélective.

Les gobelets et les contenants de nourriture en mousse (polystyrène) sont recyclables et sont actuellement recyclés au Canada! En Ontario plus des deux tiers (67 %) de tous les ménages ont accès à des programmes de recyclage « boîte bleue » (à la fois sur le trottoir et à des centres de récupération) qui prévoient la collecte sélective de ces matériaux.¹ La Ville de Toronto a ajouté les gobelets et les contenants de nourriture en mousse à son programme boîte bleue en décembre 2008. Ces matériaux sont recyclés par l'Association de recyclage du polystyrène du Canada (ARPC) qui exploite deux installations de recyclage du polystyrène en Ontario et se consacre à la récupération et à la refabrication de polystyrène recyclé après consommation pour en faire des cadres et des moules décoratives de haute gamme.

Par opposition, il n'existe actuellement aucun programme spécifique de recyclage pour les gobelets en papier plastifié parce qu'ils sont composés de matières multiples (du papier plus un plastique), ce qui rend leur recyclage difficile et coûteux (quelques municipalités les acceptent comme contaminants imprévus dans leurs programmes de collecte de carton pour boîtes et de papiers mélangés).

La plupart des produits de restauration en papier sont recouverts de plastique polyéthylène, de cire, ou d'autres matériaux non biodégradables et, par conséquent, ne sont

pas plus dégradables que la mousse de polystyrène.

La mousse de polystyrène, comme la plupart des plastiques, n'est pas biodégradable.² L'absence de biodégradation peut être une caractéristique des plastiques, selon le docteur William L. Rathje, un archéologue lié au Garbage Project de l'Université d'Arizona et l'un des plus éminents experts du pays dans le domaine des déchets solides et des sites d'enfouissement. « Le fait que le plastique ne se dégrade pas, ce qui est souvent cité comme l'un de ses grands défauts, peut en réalité constituer l'un de ses grands avantages, » a écrit le docteur Rathje.³ En fait, parce que la biodégradation peut entraîner l'émission de gaz méthane nocif ou de lixiviat, ce qui peut contaminer les eaux souterraines; en réalité, il est préférable de mettre des produits non biodégradables dans les sites d'enfouissement plutôt que des produits biodégradables.⁴

La fabrication de gobelets pour boissons chaudes en mousse de polystyrène nécessite moins d'énergie que la fabrication de gobelets pour boissons chaudes comparables en carton plastifié avec enveloppe, et la fabrication de gobelets pour boissons froides en mousse de polystyrène nécessite moins d'énergie que la fabrication de gobelets pour boissons froides en papier ciré de poids typique.

La fabrication d'un gobelet pour boissons chaudes de poids moyen en polystyrène nécessite la moitié moins de l'énergie nécessaire à la production d'un gobelet pour boissons chaudes de poids moyen en carton recouvert de polyéthylène avec enveloppe ondulée.⁵ La fabrication d'un gobelet pour

boissons froides de poids moyen en polystyrène nécessite juste un peu plus que le tiers de l'énergie nécessaire à la fabrication d'un gobelet de poids typique en papier ciré.⁶ De plus, la production de *tous les plastiques* au Canada consomme seulement deux pour cent des réserves de pétrole et de gaz naturel du pays.⁷

Les gobelets plastifiés isolent moins bien que les gobelets de mousse de polystyrène.

Les utilisateurs de gobelets de carton emploient souvent deux gobelets pour se protéger les mains lorsqu'ils y versent des boissons chaudes. Cette méthode multiplie par deux l'impact environnemental des gobelets de carton plastifié. La fabrication des produits de mousse de polystyrène Dart n'épuise pas la couche d'ozone. Les produits de mousse de polystyrène Dart ne sont pas fabriqués avec des CFC (chlorofluorocarbons) ou tout autre produit chimique qui épuise la couche d'ozone. En outre, Dart Cup Ltd. n'a jamais utilisé de CFC dans la fabrication de ses gobelets de mousse de polystyrène.⁸

La mousse de polystyrène est composée de carbone et d'hydrogène. Une fois correctement incinérée, elle laisse subsister du dioxyde de carbone, de l'eau et des quantités négligeables de cendre.⁹

Dans les incinérateurs modernes qui transforment les déchets en énergie, l'énergie que génèrent les gobelets de mousse de polystyrène et les autres déchets solides peut servir à chauffer et à éclairer des communautés voisines.¹⁰

Les produits en mousse de polystyrène pour service de la nourriture “n’engorgent” pas les sites d’enfouissement.

Les produits de restauration en mousse de polystyrène représentent moins d’un pour cent, en poids et en volume, des déchets solides municipaux. Les plus gros contributeurs, en poids, de déchets municipaux sont les produits de papier et de carton (33 pour cent) et les résidus

de jardinage et les déchets domestiques (25 pour cent).¹¹

La question des déchets en est une de responsabilité personnelle. Elle n’a pas trait aux produits eux-mêmes.

Condamner un produit et le retirer du marché simplement en raison de son potentiel à se transformer en déchet

constitue une approche irréaliste au problème des déchets. Des études canadiennes sur les déchets ont démontré que les gobelets de mousse de polystyrène représentent moins de 1 % de tous les déchets.¹² La seule vraie solution au problème de déchets est de modifier le comportement de ceux qui répandent des débris et d’appliquer des lois qui interdisent ce type de comportement.

Notes

¹ 2005 data on Waste Diversion Ontario’s Datacall website <http://www.wdo.ca/content/?path=page82+item37561> accessed 12/4/06 and Statistics Canada: <http://www.statcan.ca/menu-en.htm> accessed 12/4/06.

² The Polystyrene Packaging Council, *Polystyrene and Its Raw Material, Styrene: Manufacture and Use*, November 1993, p. 1.

³ William L. Rathje, “Rubbish!” *The Atlantic Monthly*, December 1989, p. 103.

⁴ William Rathje and Cullen Murphy, “Five Major Myths About Garbage, and Why They’re Wrong,” *Smithsonian*, July 1992, p. 5.

⁵ Franklin Associates, Ltd., *Final Peer-Reviewed Report: Life Cycle Inventory of Polystyrene Foam, Bleached Paperboard, and Corrugated Paperboard Foodservice Products* (Prepared for The Polystyrene Packaging Council, March 2006), Table 2-2, p. 2-7.

⁶ *Ibid*, Table 2-3, p. 2-8.

⁷ Canadian Plastics Industry Association statistics, 2004.

⁸ Those foodservice manufacturers of polystyrene foam that employed CFCs in their manufacturing processes ceased using them by 1990. Judd H. Alexander, *In Defense of Garbage* (Westport, CT: Praeger Publishers, 1993), p. 55.

⁹ The Polystyrene Packaging Council, *Polystyrene and Its Raw Material, Styrene: Manufacture and Use*, November 1993, p. 27–28.

¹⁰ In past years, waste-to-energy has been viewed negatively by persons concerned about the environmental effects of incinerations. As technology has improved, however, modern incinerators have become a safe and effective method of handling many post-consumer materials. According to Franklin Associates, Ltd., a leading solid waste consulting firm, “At some point after 2000, the use of finite resources, e.g. fossil fuels, may lead to a more welcoming climate for expansion of waste-to-energy as an alternative solid waste management technique.” Franklin Association, Ltd., *Solid Waste Management at the Crossroads*, December 1997, p. 1-24.

¹¹ William Rathje and Cullen Murphy, “Five Major Myths About Garbage, and Why They’re Wrong,” *Smithsonian*, July 1992, p. 5. See also: Franklin Associates, Ltd., *Waste Management and Reduction Trends in the Polystyrene Industry, 1974–1994*, June 1996, Updated August 1999; and United States Environmental Protection Agency, *Municipal Solid Waste in the United States 2007 Facts and Figures*, November 2008.

¹² MGM Management prepared for The City of Toronto Works and Emergency Service, Solid Waste Management Services Division, *Toronto Litter Survey 2002*, September 2002, p. 27.

DART CUP LTD.

La norme d’excellence de l’industrie

Campbellford, Ontario K0L 1L0
HQ: Mason, Michigan 48854 U.S.A.
Ph: 800-527-3004 • Fax: 517-676-3883
Email: sales@dart.biz • www.dart.biz